

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_028 | Ultimes papiers.CollectionBoite_028-9-chem | Celse. Item\[Traité de médecine de Celse - suite\]](#)

[Traité de médecine de Celse - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb028_f0713

SourceBoite_028-9-chem | Celse.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

s'ôindre et à suer dans un local chaud, au soleil ou près du feu ; s'il en existe, à s'asseoir d'abord dans le tépidarium (6), puis, après un court repos, à entrer et à descendre dans le bain (7) ; ensuite à s'ôindre avec beaucoup d'huile et à se frictionner légèrement ; à descendre de nouveau dans le bain, et enfin, à se laver la bouche avec de l'eau chaude, puis froide. Un bain très-chaud ne convient pas à ces personnes. En conséquence, quelqu'un, pour s'être trop fatigué, est-il dans un état presque fébrile ? il se bornera à prendre dans un appartement chaud, un bain de siège jusqu'aux aines dans de l'eau chaude, additionnée d'un peu d'huile ; puis il se fera légèrement frictionner tout le corps, et particulièrement les parties qui ont été mouillées dans le bain, avec de l'huile additionnée de vin et d'un peu de sel broyé. Après cela, toutes les personnes fatiguées agissent bien en prenant une nourriture surtout humectante, et en se contentant d'eau ou d'une boisson coupée d'eau, principalement de celles qui excitent la sécrétion urinaire. Il importe aussi de savoir qu'une boisson froide est extrêmement pernicieuse aux personnes en transpiration par suite d'un travail, et, qu'après la disparition de la sueur, elle est même préjudiciable à celles qui sont fatiguées de marcher. Asclépiade soutenait que les boissons froides étaient nuisibles à l'issue du bain : ce qui est vrai pour les personnes dont le ventre se dérange facilement et d'une manière inquiétante, ou qui sont prises de frissons pour la moindre cause ; mais cette règle n'est pas absolue, car rien de plus naturel que de rafraîchir l'estomac échauffé avec une boisson froide ; avec cette restriction, si l'on est encore en sueur après le bain, de s'abstenir de boire froid. Il est bon, après une nourriture variée et de fréquentes libations de boissons coupées d'eau, de se faire vomir, de se reposer

iterum in solium descendere : post hæc os aqua calida, deinde frigida fovere. Balneum his fervens idoneum non est. Ergo si nimium alicui fatigato pæne febris est, huic abunde est loco tepido demittere se inguinibus tenus in aquam calidam, cui paulum olei sit adjectum ; deinde totum quidem corpus, maxime tamen eas partes, quæ in aqua fuerunt, leniter perfricare ex oleo, cui vinum et paulum contriti salis sit adjectum. Post hæc omnibus fatigatis aptum est cibum sumere, eoque humido uti ; aqua, vel certe diluta potione esse contentos, maximeque ea, quæ moveat urinam. Illud quoque nosse oportet, quod ex labore sudanti frigida potio perniciosissima est ; atque etiam, quum sudor se remisit, itinere fatigatis inutilis. A balneo quoque venientibus Asclepiades inutilem eam judicavit : quod in iis verum est, quibus alvus facile, nec tuto, resolvitur, quique facile inhorrescunt ; perpetuum in omnibus non est, quum potius naturale sit, potione æstuantem stomachum refrigerari. Quod ita præcipio, ut tamen fatear, ne ex hac quidem causa sudanti adhuc frigidum bibendum esse. Solet etiam prodesset, post varium cibum, frequentesque dilutas potiones, vomitus, et postero die longa quies, deinde modica exercitatio. Si assidua fatigatio urget, invicem modo aqua,

B. F.
MSS

